

«Nouvelle PNP» et l'école «Pa'i Puku» au Paraguay

Beaucoup de jeunes mieux préparés pour l'avenir

Notre partenaire offre une formation allant du préscolaire au niveau secondaire et une formation professionnelle dans différents métiers

La région du Chaco est la plus pauvre du Paraguay. L'école Pa'i Puku, fondée il y a près de 40 ans, est située au milieu de cette région, à 156 km d'Asunción, la capitale du Paraguay. Le Gran Chaco est une plaine boisée, avec une saison sèche, hivernale, et une saison humide, avec de grandes variations thermiques (de 0 % à 50 %), située en partie sur les territoires de l'Argentine, de la Bolivie, du Brésil et du Paraguay. Chaco est un terme qui provient du quechua chaku et qui signifie: «territoire de chasse». Cette région représente 60 % du territoire du Paraguay (247.000 km²), mais compte seulement 2 % de la population totale du pays (180.000 habi-

tants). Ici on trouve des centaines de grandes fermes, comprenant en moyenne entre 30.000 et 50.000 hectares de terre, où sont élevées des centaines de milliers de têtes de bétail. La viande de bœuf est le deuxième produit d'exportation du Paraguay.

Dans cette région on trouve très peu d'écoles, en plus la plupart d'entre elles comprennent seulement le niveau primaire. L'école «Pa'i Puku» au contraire, tout en étant une des meilleures, offre une formation allant du préscolaire au niveau secondaire; à cela s'ajoute également un programme de formation professionnelle dans différents métiers. L'accès est prioritaire pour les en-

fants et adolescents issus des familles travaillant dans les fermes éparpillées dans la région, qui en général vivent dans une grande précarité sociale. Pour la plupart d'entre eux, «Pa'i Puku» offre la seule possibilité d'accès au droit à l'éducation, et surtout – fait exceptionnel au Paraguay – une éducation de très bonne qualité et de niveau élevé.

L'école accueille chaque année environ 600 élèves, garçons aussi bien que filles, dont la plupart restent en régime d'internat pendant toute l'année scolaire (de février à début novembre). Les familles des élèves habitent loin de l'école, dans des zones isolées, sans routes accessibles ni transports en commun.



En 2014 l'UPM a vendu des meubles pour un montant de 66.533 euros (un plus de 27 % par rapport à 2013).



Notre école «Pa'i Puku» au Chaco prépare également les filles à des métiers techniques dans le domaine de l'électricité.

La formation professionnelle

L'un des domaines importants développés par «Pa'i Puku» est la formation professionnelle. Préparer les élèves à mieux faire face à la vie une fois qu'ils ont quitté l'école est un souci majeur pour la direction de l'école. C'est l'une des lignes prioritaires soutenues par «Nouvelle PNP» depuis des années.

Depuis 2014, six métiers sont enseignés: textile, ébénisterie, plomberie, électricité, cuisine et coiffure. 137 élèves ont participé à ces formations en 2014. Dès l'année 2013, les métiers sont devenus mixtes de manière progressive, c'est-à-dire accessibles aux filles comme aux garçons; c'est un grand pas en avant pour le Paraguay, et notamment la région du Chaco, étant donné que le contexte socio-culturel dominant est plutôt machiste.

Les diplômés sont reconnus officiellement par le ministère de l'Éducation nationale et agréés par certains services publics, comme par exemple celui de l'électricité. Cette validation donne aux jeunes plus de possibilités pour pouvoir s'insérer dans le marché du travail. Depuis très peu de temps, l'on commence à mettre sur

un zoning industriel dans les environs de la ville d'Asunción, et l'on prévoit à moyen terme l'installation d'une centaine d'entreprises, qui auront besoin d'une main d'œuvre qualifiée, comme celle formée par «Pa'i Puku». L'école suit attentivement cette évolution, afin de s'adapter le mieux possible à ce nouveau type de demande, tant au niveau des métiers à enseigner qu'au niveau de la qualité technique.

En 2014, un expert externe a réalisé une évaluation de la formation professionnelle octroyée à «Pa'i Puku», la première réalisée dans toute l'histoire de l'école. Cette évaluation a mis en évidence les aspects les plus faibles, mais aussi les points forts actuels du programme, ainsi que les perspectives d'avenir. Cette étude a proposé toute une série de recommandations qui sont en train d'être analysées tant au niveau de la direction de l'école qu'à celui de l'équipe des instructeurs techniques.

L'autofinancement de l'école

Un des plus grands défis de l'école depuis quelques années et vital pour la perspective de sa viabilité future, est celui d'augmenter de manière

considérable les fonds propres. Il faut savoir que les subsides du ministère de l'Éducation nationale couvrent environ la moitié des besoins de l'école, essentiellement les salaires des enseignants.

C'est pour cette raison que depuis 2006, «Nouvelle PNP» a soutenu de manière prioritaire la mise en place et le développement d'une usine de meubles sur le site même de l'école. Toute l'infrastructure ainsi que l'équipement nécessaire ont été mis en place au cours des dernières années et l'usine commence progressivement à générer des bénéfices pour l'école. Entre 2011 et 2013, elle a réalisé des ventes pour un total de 126.000 euros. En 2014 l'Unité de production de meubles (UPM) a vendu des meubles pour un montant de 66.533 euros (27 % de plus qu'en 2013). La toute nouvelle Unité de production textile (UPT), quant à elle, a vendu des produits pour une valeur de 4.266 euros. Le total des ventes pour l'ensemble de 2014 a donc atteint un montant de 70.799 euros. C'est une grande réussite, et cela en dépit de la crise économique qui a touché le pays et des graves inonda-

(Suite à la page suivante)

(Suite de la page précédente)

tions qui en 2014 ont ravagé la région du Chaco.

Un expert externe en gestion d'entreprises assure un suivi systématique de l'expérience, ayant comme priorité de renforcer le marketing, la commercialisation et la gestion administrative et financière de l'entreprise. Pour 2014, les perspectives sont très bonnes, on s'attend à une forte hausse des ventes et à un meilleur positionnement sur le marché, avec de nouveaux accords et de nouvelles synergies établis au cours de l'année.

Avec ce nouveau programme de cinq ans soutenu par «Nouvelle PNP», il est prévu de mettre sur pied une deuxième expérience d'autofinancement, qui vient renforcer cette première. Il s'agit d'une petite usine de production textile, étant donné le savoir faire que l'école a acquis ces dernières années dans ce domaine.

Tout cela dans la perspective d'assurer la continuité à long terme de l'école et à garantir l'accès au droit à l'éducation pour des centaines d'enfants et d'adolescents de la région du Chaco, qui n'ont pas beaucoup d'opportunités pour améliorer leurs conditions de vie et leurs perspectives d'avenir.



Leticia (16 ans)



Une petite usine de production textile est mise actuellement sur pied.

Témoignages

Leticia (16 ans): «Je suis en deuxième année du secondaire à l'école «Pa'i Puku». Je suis ici depuis le préscolaire. Pour moi c'est un très bon enseignement de base que j'ai eu l'opportunité de recevoir ici, un enseignement de bien meilleure qualité que celui offert dans d'autres écoles de la région. En plus, ici à «Pa'i Puku» nous avons une formation professionnelle qui nous permet d'apprendre un métier et ainsi nous avons une très bonne base pour mieux faire face à l'avenir. Nous sommes contents parce que nous avons appris plusieurs métiers, et nous sommes prêts pour travailler dans une entreprise ou comme indépendants.

Un des métiers que j'ai appris ici et que j'aime bien est la cuisine. Je considère qu'il est très important, puisque je pourrais travailler dans ce métier pour financer plus tard des études supérieures, peut-être dans le secteur de l'hôtellerie ou de la gastronomie.

L'école une fois quittée, la plupart d'entre nous pensent s'installer à Asunción (la capitale du pays), parce qu'on y trouve plus de possibilités d'études et de travail. Ce sera un

grand défi dans nos vies. Depuis le Luxembourg vous nous avez offerts une grande opportunité pour notre enseignement, et je vous en remercie de tout coeur. Un très grand merci!»

Jorge (17 ans): «Je suis ici à l'école «Pa'i Puku» depuis 2004 quand je suis rentré en primaire, maintenant je suis en train de finir le secondaire. Tout d'abord, je voudrais remercier l'école «Pa'i Puku» et «Nouvelle PNP» pour m'avoir offert la chance de réaliser mon enseignement fondamental et en même temps la formation professionnelle.

Grâce à tout ce que j'ai appris en ébénisterie, en électricité et en plomberie, j'étais capable de faire des stages dans quelques fermes de la région, et également de faire quelques travaux chez moi quand j'étais en congé scolaire. Toutes ces connaissances acquises à l'école ainsi que dans le monde du travail ont été très précieuses pour moi, et vont certainement m'être très utiles pour mon avenir. C'est pour tout ce que j'ai appris qu'encore une fois je vous remercie. Ma famille elle aussi est très contente que je sois mieux préparé pour construire mon avenir. Plus tard, je voudrais devenir médecin.»

Hector Valdés



Jorge (17 ans)